

## Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de décembre 2002

**“Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l’as dit.”**

### Points à souligner:

- Comme pour Marie, adhérer à la volonté de Dieu sur nous, nous permet de réaliser notre personnalité, d’atteindre en toute liberté notre véritable être.

- Pour comprendre sa volonté, écoutons la voix de Dieu en nous; une fois comprise, disons-lui tout de suite oui; avant chaque action disons-lui: “Que ta volonté soit faite”.

### Extrait de “Six sources où puiser Dieu”,

**- “La voix de Dieu”, pages 59 à 86:**

#### Relation essentielle entre Dieu et l’homme:

Dieu a créé l’homme. Celui-ci, en tant que créature, dépend donc complètement de Dieu. Tel est le rapport fondamental, le premier dont on doit tenir compte.

Dieu cependant a fait l’homme différent des autres créatures; il l’a créé, nous le savons, à son “image et à sa ressemblance” (Gn 1,26). D’où la capacité, pour l’homme, d’avoir un rapport personnel, direct avec Dieu: un rapport de connaissance, d’amour, d’amitié et de communion.

Or si la caractéristique fondamentale de l’homme réside dans sa relation avec Dieu, il doit, pour se réaliser pleinement, vivre et développer cette relation à travers toute son existence; créé en relation avec Dieu, il doit aussi se réaliser dans sa relation avec Dieu.

Plus le rapport avec Dieu s’approfondit, se vit, s’enrichit, plus l’homme lui-même se réalise, plus il est heureux. C’est en adhérant au projet de Dieu sur lui, en conformant sa volonté à celle de Dieu, que l’homme se réalise pleinement en tant qu’homme.

(...) La bible sait que la dignité de l’homme vient de ce que Dieu le regarde, le visite, le rencontre et le rachète dans son histoire; voilà le rapport de Dieu avec l’homme. Voilà quel est le “oui” de Dieu à l’homme.

Le “oui” que Dieu a dit à l’homme quand il l’a créé, a été un “oui” définitif, il n’a pas fait défaut, même avec le “non” de l’homme.

La Genèse raconte combien Dieu aime l’homme, combien il l’entoure de sa bienveillance... L’ordre de ne pas manger “de l’arbre de la connaissance du bien et

du mal” doit être vu dans cette perspective. En effet Dieu le met en garde, lui disant: “...Car du jour où tu en mangeras, tu devras mourir” (Gn 2,17)

(...) Mais l’homme transgresse l’ordre de Dieu. Appelé à répondre par son “oui” au “oui” de Dieu, l’homme répond au contraire, dès le début, par le refus, le péché, le “non”.

(...) Pourtant Dieu n’abandonne pas l’homme. Il le punit, mais le sauve et le soutient. Il chasse l’homme et la femme du jardin, mais il leur laisse la vie; il chasse Caïn de la terre fertile, mais il lui met sur le front un signe de protection; il envoie le déluge, mais il sauve une famille qui sera la souche d’une humanité nouvelle...

La grâce de Dieu dépasse donc le jugement qui condamne.

#### Le “oui” de l’homme à Dieu”:

Puis Dieu choisit Abraham et avec celui-ci l’homme dit finalement son “oui” à Dieu (...): “Abraham partit comme le Seigneur le lui avait dit...” (Gn 12,4)

Avec l’adhésion de l’homme à l’appel de Dieu, c’est une révolution qui commence. L’homme est maintenant conduit par Dieu. Le projet de Dieu sur l’homme et sur l’humanité se déroule. (...)

L’entrée de Dieu dans la vie d’Abraham est donc comme un nouveau commencement de l’histoire de l’homme et la projette tout entière vers ce but: l’avènement définitif du royaume de Dieu grâce à Jésus.

Mais puisque le Dieu d’Israël est un Dieu éminemment personnel - c’est ainsi qu’il se manifeste par son nom: “Je suis celui qui est” et par sa volonté d’alliance avec l’homme dans tout l’Ancien Testament - il s’adresse au peuple d’Israël et à chaque homme en exigeant une réponse elle aussi personnelle.

Ainsi Dieu, sur le mont Sinai, dans le décalogue, révèle à Moïse sa propre volonté. Il se présente comme celui qui le premier a fait toute sa part en sauvant Israël de l’esclavage en Egypte et demande maintenant l’observance de la Loi comme réponse de l’homme à son action. (...)

La première partie du décalogue contient les “lois” les plus importantes pour la communauté d’Israël, celles qui concernent son rapport avec Dieu. La seconde partie résume les droits et les devoirs fondamentaux de l’homme: le droit à la vie, à la famille, etc...

Deux dimensions sont donc essentielles à l’existence du peuple d’Israël: la dimension “verticale”: son rapport avec son Dieu, et la dimension “horizontale”, son rapport avec l’homme.

Ce rapport prend une nouvelle valeur parce que , étant commandement de Dieu, il met Israël en relation avec Dieu. (...)

Faire la volonté de Dieu n'est donc pas une superstructure artificielle ni même une aliénation; ce n'est pas se résigner à un sort plus ou moins bon; ce n'est pas non plus subir une fatalité. Non, faire la volonté de Dieu est toute autre chose: c'est ce qu'on peut penser de mieux pour l'homme, car il a été créé pour cela;

### Jésus et la loi:

Pour le chrétien, faire la volonté de Dieu signifie "vivre comme Jésus", vivre ce rapport d'amour d'un fils avec son Père qui se réalise en faisant sa volonté.

Le peuple juif croyait que pour être le plus possible conforme à la volonté de Dieu sur lui, il devait observer à la lettre tous les préceptes et les interdictions de la loi. Mais cette observance était souvent tellement scrupuleuse qu'elle faisait oublier le fondement de la Loi elle-même, c'est-à-dire la relation d'amour que l'homme doit avoir avec Dieu.

Comme les prophètes, Jésus s'insurge contre cette déformation. Il n'annule pas l'Écriture parce qu'elle est, pour lui aussi, parole de Dieu, mais il affirme qu'il est venu "l'accomplir".

Il montre comment vivre certains préceptes de la loi. Il opère par exemple des guérisons le jour du sabbat - et semble violer le précepte - afin d'expliquer: "Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat" (Mc 2,27). Il veut ainsi faire comprendre que Dieu a donné l'obligation du sabbat par amour pour l'homme, mettant ainsi à sa juste place le repos hebdomadaire.

(...) Jésus se comporte comme celui qui a conscience de connaître de manière directe et authentique la volonté de Dieu exprimée dans la loi et il montre par là même qu'il en est le véritable interprète. Il veut que l'observance des commandements de Dieu ne soit pas réduite à des actes purement extérieurs, mais que ce soit le cœur de l'homme qui change. (...)

Le rapport de l'homme avec Dieu est donc essentiel. Ce que Jésus dit à propos des actes du culte et de charité le confirme: on doit les faire non "pour être glorifiés par les hommes", mais comme expression d'amour personnel envers Dieu (Mt 6,1 -17)

### Extrait du Message de Chiara du 27.11.97: **' ' Je le veux'**

(...) Nous devons nous modeler sur Marie. Être comme elle, l'imiter et même, en un certain sens, "la revivre" autant que possible. Cela a d'ailleurs été l'aspiration du Mouvement dès les premiers temps.

Cette vocation n'est pas seulement celle de chacun des membres du Mouvement, mais celle de notre Œuvre dans son ensemble. Ce n'est pas sans raison qu'elle s'appelle "**Œuvre de Marie**".

L'art. 2 de nos statuts affirme: "L'Œuvre de Marie désire être, autant que possible, une présence de Marie sur la terre, presque sa continuation". Et, nous le savons, **Marie** est aussi un point de notre spiritualité, un point fondamental qu'il faut donc vivre.

Mais comment pouvons-nous vivre Marie, comment l'imiter ? Par où commencer ? Un mot qu'elle a prononcé peut nous faire peut-être entrevoir une attitude constante de sa vie. C'est son **oui** à l'Ange, à l'incarnation, qu'elle a répété toute sa vie.

"Oui" à quoi ? à Qui ? Oui à Dieu, à tout ce qu'il lui demanderait. **Oui à sa volonté.**

Je me suis souvenue de son "oui" ces jours-ci, en l'admirant répété, d'une autre manière, par Mère Teresa de Calcutta.

Pour parvenir à être ce que nous devons être, c'est-à-dire pour atteindre la perfection, la sainteté, elle affirme que nous devons dire: "**Je le veux !**", c'est-à-dire "Oui", à tout ce que Dieu veut.

Car pour parvenir à la sainteté, il ne suffit pas de faire confiance à la grâce de Dieu et de s'y abandonner. Il faut notre correspondance parfaite et toute notre volonté: "**Je le veux**".

Le mois prochain , pour honorer Marie qui nous présente, en Jésus, le fruit de son "oui", de son "Je le veux", répétons-le nous aussi avec elle à chaque fois que notre idéal exige quelque chose de nous.

Quand je me réveille le matin: "**Je veux**" endosser "l'habit" de l'amour réciproque.

Dans la journée: "**je veux**" avoir un amour plein envers chaque prochain que je rencontrerai.

"**Je veux**" ce recueillement que la prière me demande.

"**Je veux**" chaque souffrance que je rencontrerai.

Par ce "**je le veux**", nous nous insérons de manière efficace et fructueuse dans cette vie mariale, dont on a davantage conscience aujourd'hui.

Et cette vie contribuera, sans aucun doute, le siècle prochain, à rendre l'Église plus belle, plus attrayante, plus fascinante, capable d'entraîner les foules à la suite de Jésus.

C'est l'effet du **principe marial** vécu et nous sommes, nous aussi, appelés à vivre cette aventure.